

Sylvoécorégion

B 42 Brie et Tardenois



La SER B 42 : Brie et Tardenois regroupe tout ou partie des régions forestières nationales suivantes :

- la Brie (77.1), qui représente plus de la moitié de la Seine-et-Marne ;
- le Tardenois (02.2), qui occupe une surface importante dans le sud de l'Aisne ;
- une petite partie des Vallées de la Marne, Seine et affluents (51.2), située en rive droite de la Seine, de son confluent avec l'Yonne à Nogent-sur-Seine environ, également comprise dans la SER L 1 (Vallées des bassins Artois, Picardie et Seine-Normandie).

S'étendant sur cinq départements : l'Aisne, l'Aube (sur une infime partie nord-ouest), la Marne, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne (avec une faible surface, mais un taux de boisement élevé), la SER Brie et Tardenois est entourée des SER :

- B41 (Bassin parisien tertiaire), du sud-ouest au nord ;
- B43 (Champagne crayeuse), du nord-est au sud-est ;
- B52 (Pays d'Othe et Gâtinais oriental), au sud de la vallée de la Seine.

Le paysage est dominé par de vastes plaines agricoles d'où émergent des massifs forestiers et des peupleraies. Mais, à l'ouest, la proximité de la région parisienne et la densité du réseau routier induisent des changements importants dans l'occupation du sol depuis quelques décennies.

Au nord-est, la SER B 42 inclut la majeure partie du parc naturel régional (PNR) de la Montagne de Reims.



Sources : BD CARTO@ IGN. BD CARTHAGE@ IGN Aaences de l'Eau. MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER B 42 : Brie et Tardenois

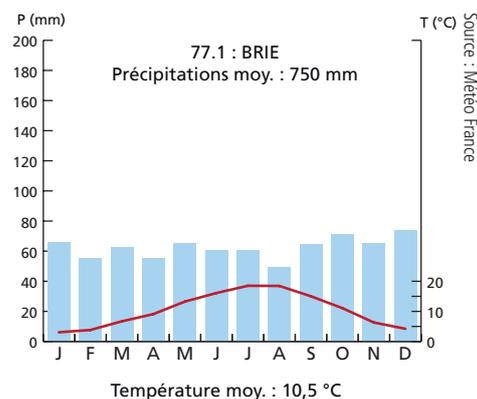
Caractéristiques particulières à la SER

La Brie et le Tardenois, sur des formations géologiques recouvrant la craie assez variées, ont des sols très majoritairement limoneux ou argileux, d'où le fait qu'ils présentent souvent des traces d'engorgement temporaire. Le niveau trophique est, en proportions équilibrées, neutrophile, acidiline ou mésophile en général, le niveau hydrique étant majoritairement hygrocline.

Climat

Le climat est de type océanique dégradé. La température moyenne annuelle est comprise entre 10 et 10,5 °C, voire 11,5 °C vers Créteil, sous l'influence de l'agglomération parisienne. Le nombre moyen annuel de jours de gel avoisine 70, avec de fréquentes gelées printanières.

Le climat est caractérisé par une amplitude thermique modérée, des brouillards fréquents et des vents assez faibles de secteur sud-ouest, pouvant parfois se transformer en violentes bourrasques. La moyenne des précipitations annuelles varie entre 550 mm et 900 mm en allant vers l'est ; elles sont bien réparties tout au long de l'année.



Exemple de diagramme ombrothermique de la SER B 42

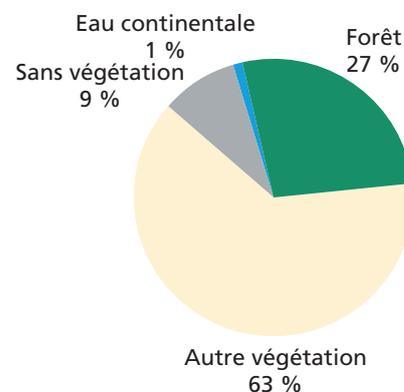
Crédit photo : D. Menet, IGN.



Forêt de Senart

Utilisation du territoire

Dans cette SER fortement agricole (63 % de la surface totale) dédiée à la culture des céréales, la forêt occupe 27 % de la surface totale – soit un taux de boisement très proche de la moyenne nationale de 29 % – et avoisine 196 000 ha sans compter les peupleraies cultivées. Les zones « sans végétation », avec une superficie de près de 63 000 ha (9 %), attestent la forte urbanisation de la région.

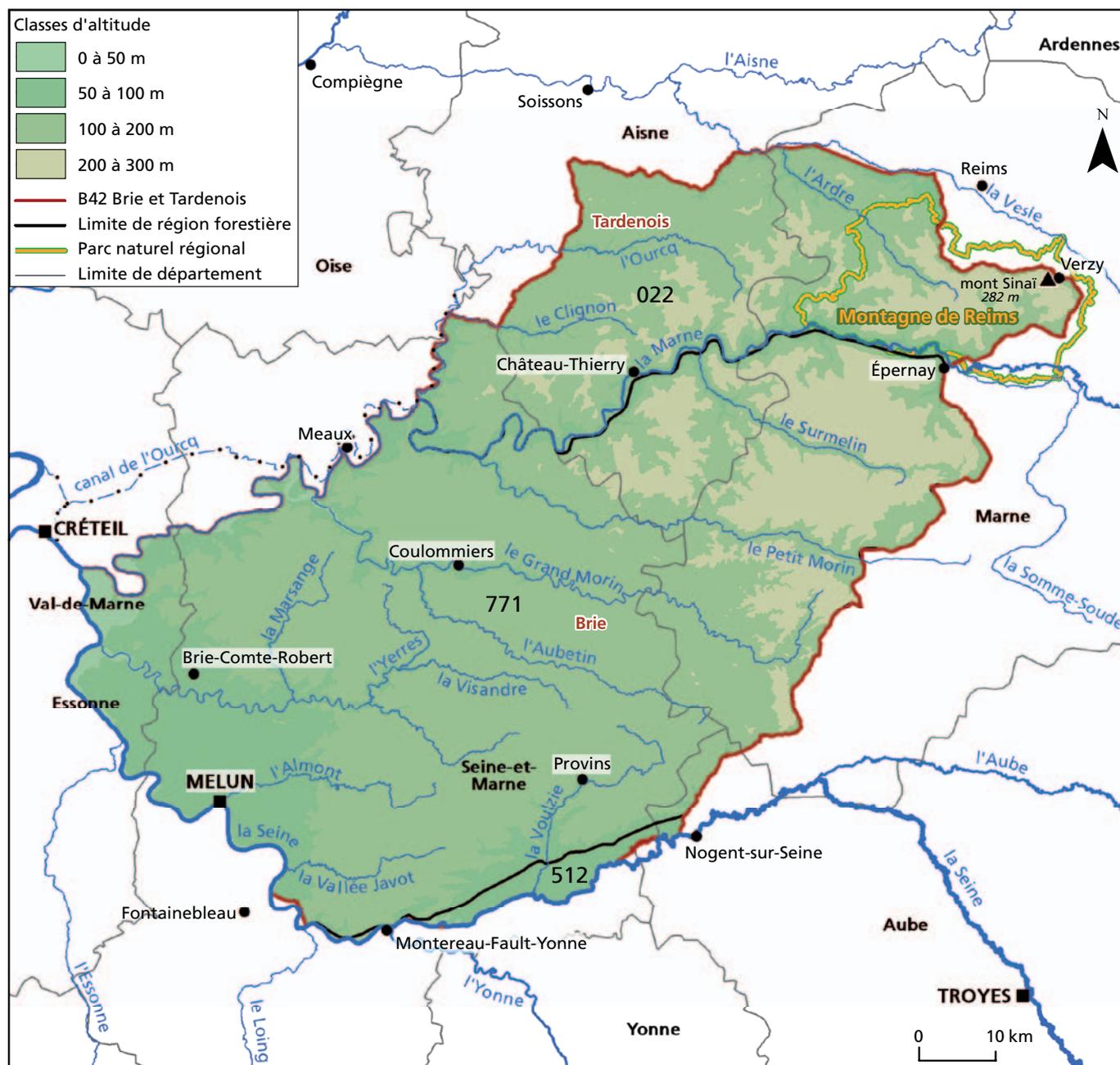


Relief et hydrographie

Limitée à l'est par la cuesta de l'Île-de-France, la SER est constituée de plateaux inclinés vers l'ouest et le sud-ouest. Le massif boisé de la **montagne de Reims**, au nord-est, culmine à 286 m, près de Verzy, mais le mont Sinai (282 m) est considéré comme son sommet ; le nom de « montagne » se justifie par son surplomb de la plaine champenoise, occupé par la culture de la vigne.

Au nord-ouest, le **Tardenois**, pris entre les vallées de la Vesle et de la Marne, s'interrompt au contact de la montagne de Reims. Constitué de coteaux séparés par des portions de plateau assez réduites, il apparaît comme une succession de vallonnements. Son altitude avoisine les 200 m, tandis que le plateau de la **Brie**, au sud, a une altitude de 100 m environ.

Les principales rivières sont, du nord au sud, la Marne – limite naturelle entre le Tardenois au nord et la Brie au sud –, le Grand Morin, l'Aube et la Seine qui constitue la limite sud de la SER. Elles sont grossies par de nombreux petits affluents qui forment un réseau hydrographique dense.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO B)

Les roches composant le Bassin parisien sont d'origine marine, lacustre, lagunaire ou fluviale, les plus jeunes se trouvant au centre de la cuvette aux environs de Château-Thierry.

Sur un socle de craie datant de la fin du Crétacé n'affleurant qu'au niveau des vallées, on rencontre diverses formations tertiaires s'empilant comme des assiettes : marnes vertes (Sannoisien), marnes, sables, gypse et calcaires de Saint-Ouen (Bartonien), sables et grès de Fontainebleau (Stampien), calcaires et meulière de Beauce et de Montmorency (Burdigalien).

Toutes ces formations sont recouvertes de limons quaternaires en couche plus ou moins importante. Les plateaux de la Brie recouverts de loess sont fertiles et favorables à la grande culture céréalière, surtout dans sa partie occidentale. La Brie champenoise, plus crayeuse, est toutefois bien moins fertile que la Brie francilienne.

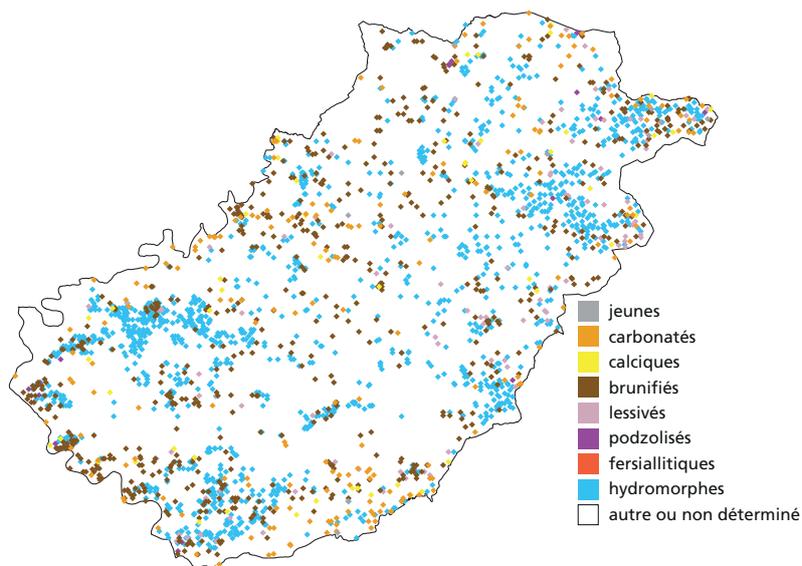
La limite avec la Champagne crayeuse est nette et la Seine, au sud de la SER, marque la limite avec les dépôts marins de l'Oligocène (sables de Fontainebleau).

Dans le centre du Bassin parisien, la proximité de Paris introduit une dimension anthropique importante qui bouleverse les milieux naturels.

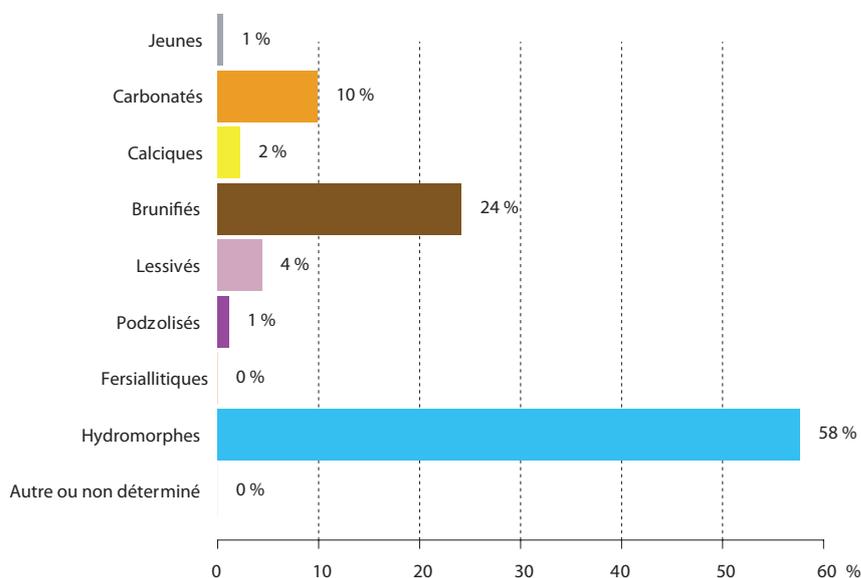
Les types de sol sous forêt les plus fréquents sont les sols hydromorphes (Rédoxisols : 58 % de la surface), puis les sols brunifiés (Brunisols Eutriques et rédoxiques en majorité : 24 %), les sols carbonatés (Calcosols : 10 %) et les sols lessivés (Luvisols rédoxiques principalement : 4 %).

Les formes d'humus à décomposition des litières ralentie ne représentent que 7 % de la surface de forêt de production : 5 % pour les humus de forme moder ou hémimoder et 1 % pour les humus de forme dysmoder. 68 % des humus forestiers ont un fonctionnement meilleur : 18 % sont de forme oligomull à dysmull et 50 % sont de forme eumull à mésomull.

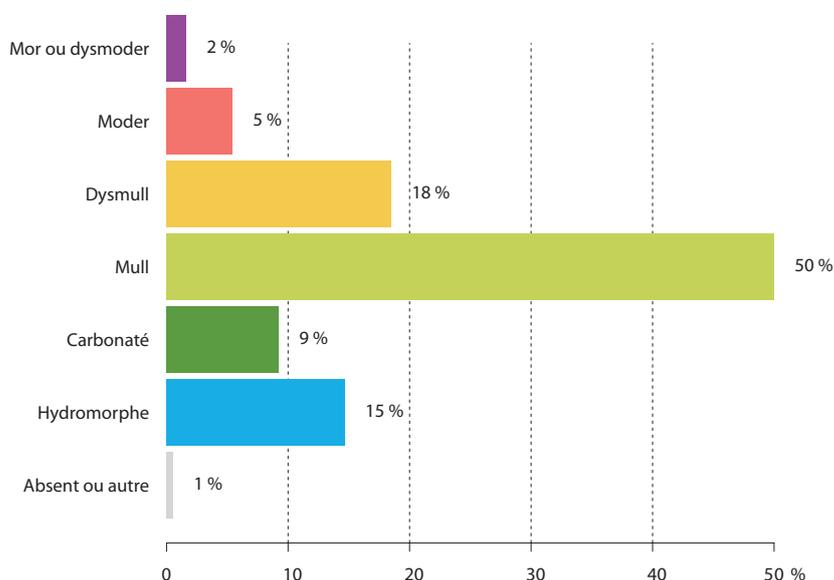
Les humus sont carbonatés sur 9 % de la surface et hydromorphes sur 15 %.



Extrait de la carte par points des types de sol regroupés



Types de sol regroupés



Formes d'humus regroupées

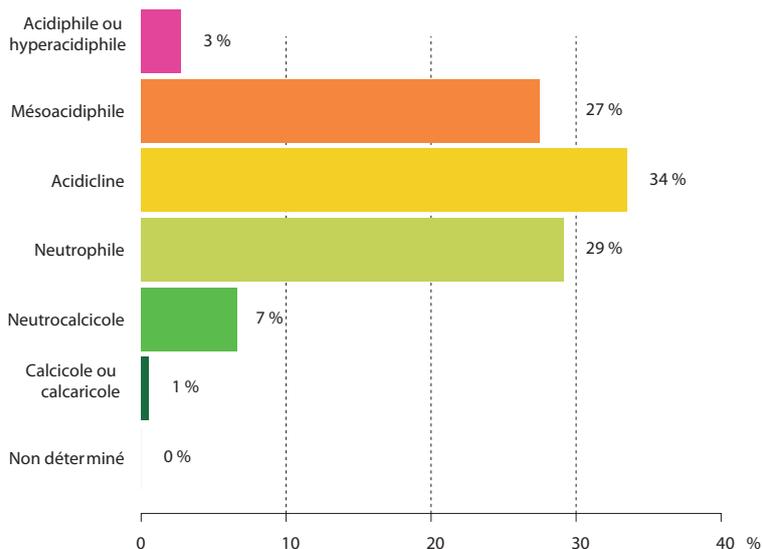
Indicateurs des conditions de la production forestière

Le niveau trophique est neutrophile à mésoacidiphile et les espèces rencontrées sont exigeantes en eau ; la texture est souvent limoneuse à la surface du sol et argileuse en profondeur, avec une épaisseur de limons très variable. Dans l'ensemble, les sols sont peu caillouteux et profonds.

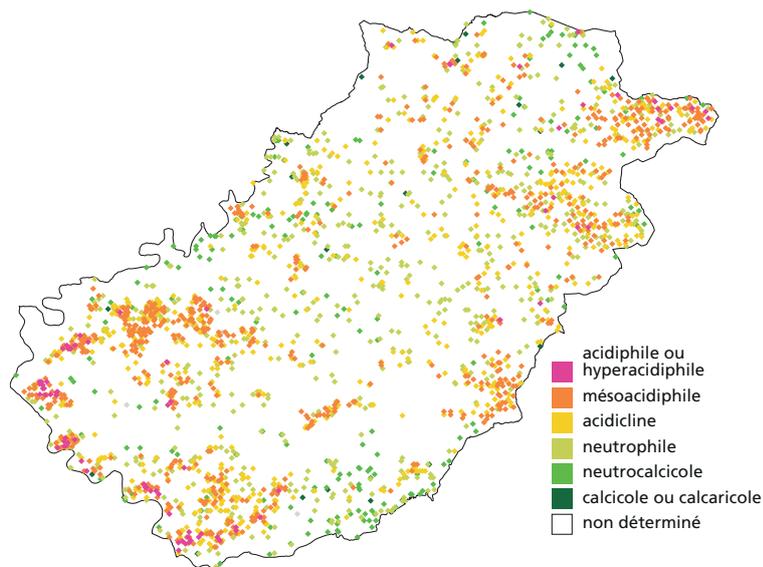
La végétation révèle la variabilité des types de station, avec des niveaux trophiques neutrophile (29 %), acidiphile (34 %), mésoacidiphile (27 %), rarement neutrocalcicole (7 %) ou acidiphile (3 %).

Les espèces rencontrées sont exigeantes en eau. Elles sont hygroclines sur 66 % de la surface (plus en Brie que dans le Tardenois), mésophiles sur 25 % ou hygrophiles sur 8 %.

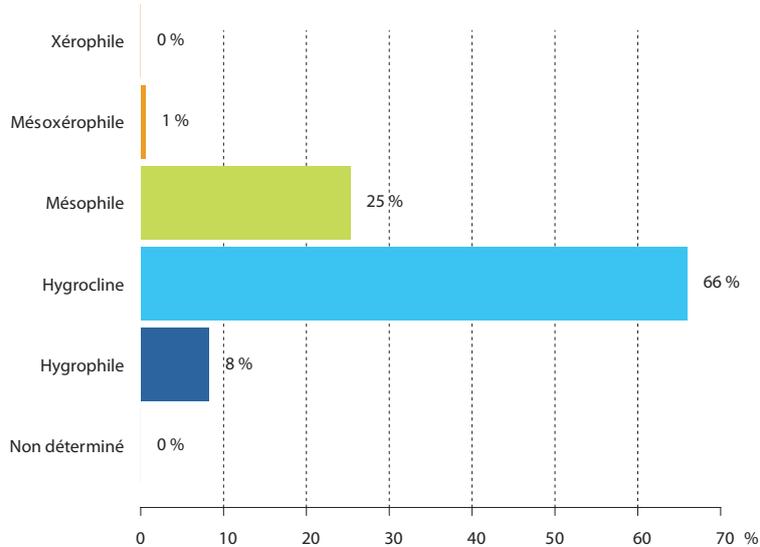
N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.



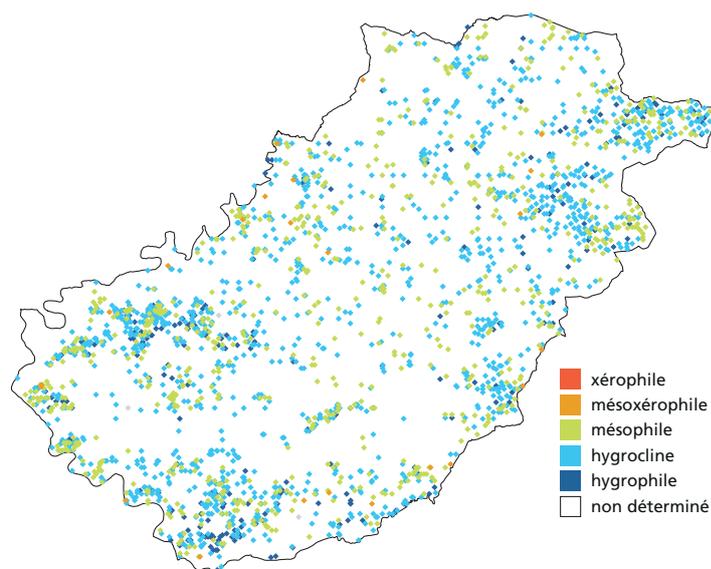
Niveau trophique



Extrait de la carte par point du niveau trophique



Niveau hydrique



Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est variée et souvent hétérogène : limoneuse (34 % de la surface), limoneuse sur argile (32 %), argileuse (16 %), argilo-limoneuse (8 %), sableuse (5 %) ou argilo-sableuse (4 %), au nord de Fontainebleau.

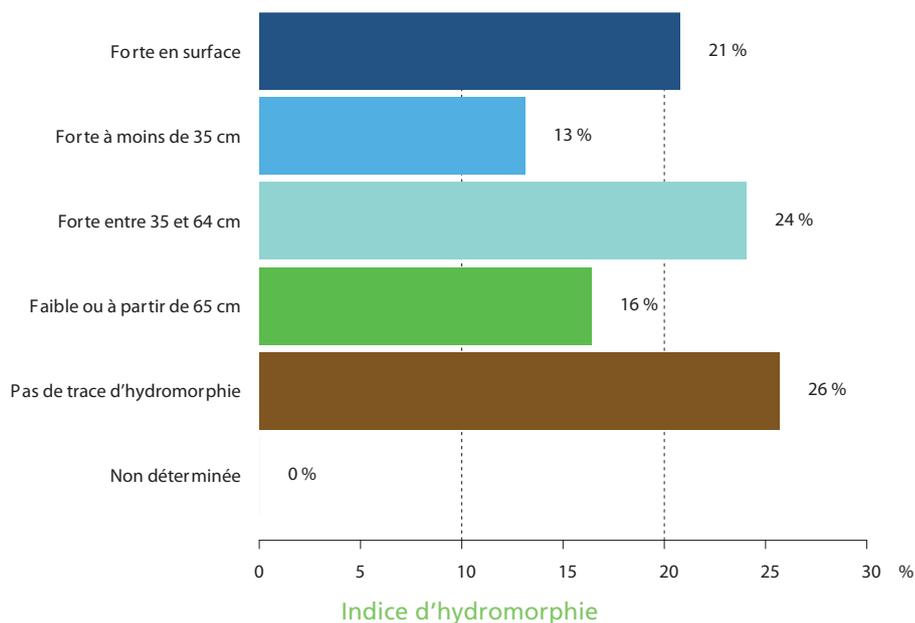
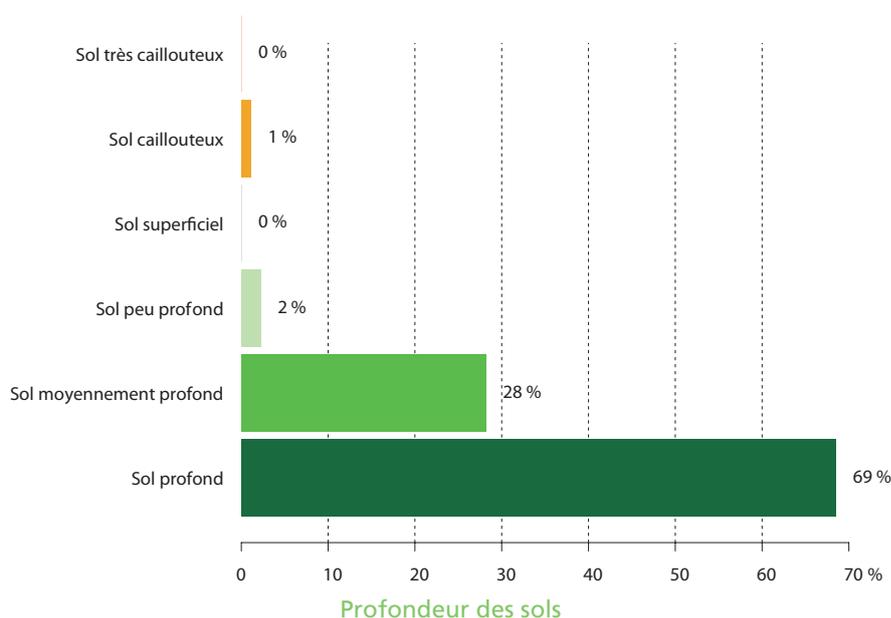
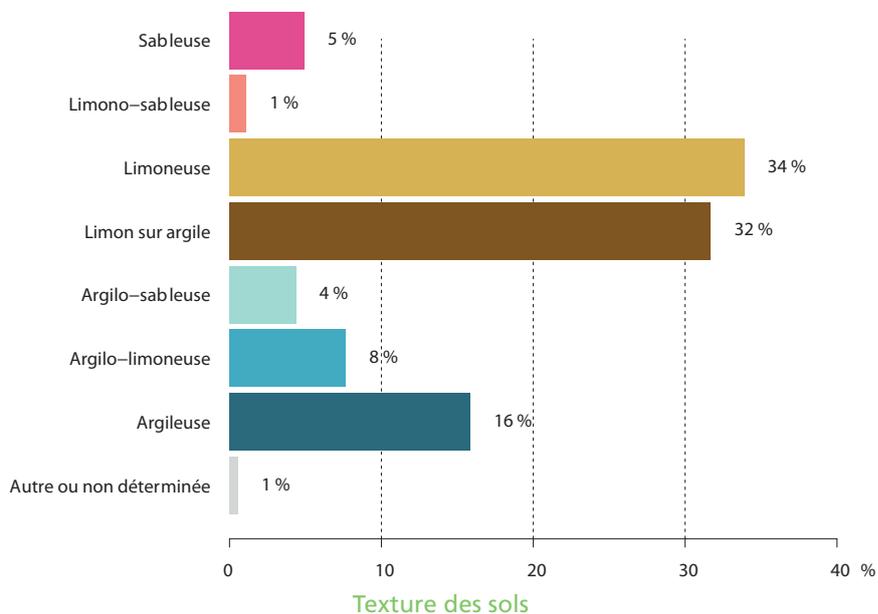
Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds provoque des ornières et un tassement en profondeur irréversible qui peut induire la formation d'une nappe perchée temporaire, souvent très fluctuante.

La profondeur des sols, estimée à la tarière pédologique, est variable :

- 69 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 28 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 2 % sont peu profonds (< 35 cm).

26 % des sols sous forêt ne sont pas hydromorphes, mais 34 % le sont à faible profondeur (21 % en surface et 13 % à moins de 35 cm). Sur les 40 % restants de la surface forestière, les traces d'oxydation ou de décoloration indiquant un engorgement du sol apparaissent à plus de 35 cm de profondeur (24 % entre 35 et 64 cm et 16 % à plus de 64 cm).

Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et persiste longtemps.



Végétation

Les forêts sont pour la plupart constituées de feuillus mais, localement, on trouve des peuplements mixtes ou de conifères à base de pin sylvestre ou d'épicéa commun.

Les chênes pédonculé et rouvre sont les essences principales de futaie des mélanges futaie-taillis, souvent accompagnés d'autres feuillus en mélange. Le frêne est souvent associé au chêne pédonculé, en particulier dans les vallées alluviales.

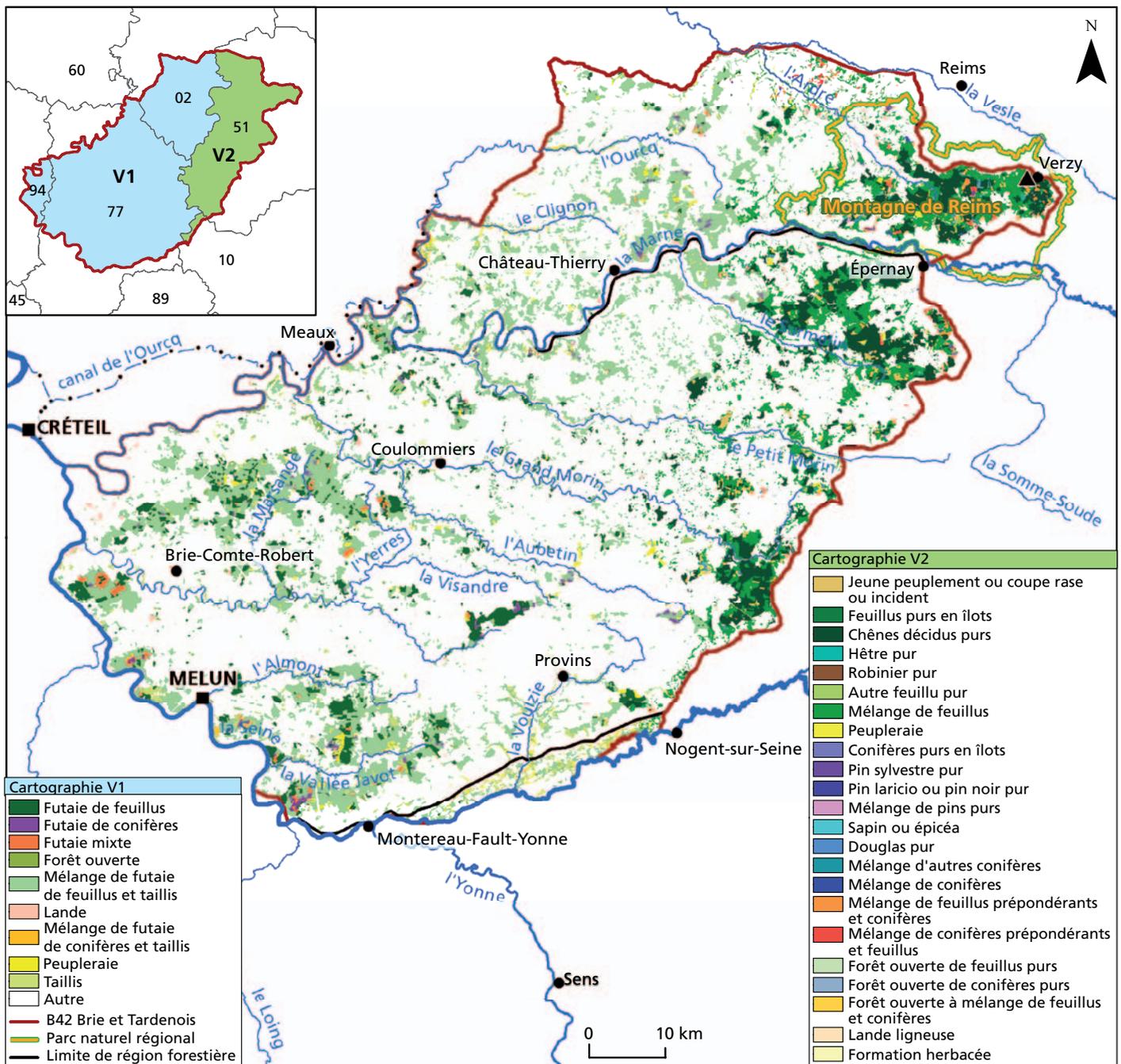
Le hêtre ne constitue de grands peuplements que sur les plateaux calcaires recouverts de limons, principalement dans les forêts

domaniales, tandis que les érables, tilleuls et merisier sont disséminés sur l'ensemble des forêts de production. Le robinier, introduit pour la fabrication de piquets, est assez fréquent.

Le taillis des mélanges futaie-taillis est principalement constitué de charme, noisetier, bouleaux et tremble. Les peupliers, le frêne et l'aulne glutineux sont abondants dans les vallées, accompagnés de noisetier, saules et tremble.

Le PNR de la Montagne de Reims recèle une particularité biologique résultant vraisemblablement d'une

mutation génétique : les « faux de Verzy », hêtres tortillards aux branches tordues et au port plus ou moins pleureur, pouvant aller jusqu'à former une sorte d'igloo de feuilles, ne dépassant pas 4 à 5 m de haut.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V1 IGN (département 02 - 1999, départements 75 et 77 - 2000), BD Forêt® V2 IGN (département 10 - 2005, département 51 - 2004).

Les références bibliographiques de la GRECO B : Centre Nord semi-océanique sont disponibles [ici](#).

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO B

- BAILLY (G.), 1992 - *Catalogue des types de stations forestières de Brie champenoise*. Association pour la Recherche et l'Enseignement de la Phytoécologie, 356 p.
- BAILLY (G.), BRUYÈRE (P.), THEISEN (P.), 1995 - *L'identification des stations forestières de la Brie champenoise. Guide pour le choix des essences et des orientations culturelles*. DRAF Champagne-Ardenne, CRPF Champagne-Ardenne, ONF, 56 p.
- BRUYÈRE (P.), LEBLEU (G.), VANDERHEEREN (N.), MARX (O.), THÉVENIN (S.), 1997 - *L'identification des stations forestières de la montagne de Reims, du Tardenois et du Soissonnais de la Marne. Guide pour le choix des essences et les orientations culturelles*. CRPF Champagne-Ardenne, PNR montagne de Reims, 56 p.
- CHIFFAULT (A.), ROYER (J.-M.), 2003 - *Les plantes sauvages remarquables de la région Champagne-Ardenne*. DIREN Champagne-Ardenne, 116 p.
- COULMIER (X.), 2004 - *Guide des principales espèces forestières indicatrices de Champagne-Ardenne et de Bourgogne*. CFPPA Croigny, CRPF Champagne-Ardenne, CRPF Bourgogne, 170 p.
- DAVIAUD (V.), 2009 - *Guide des stations forestières du Tardenois et de la Brie*. CRPF Nord-Pas de Calais-Picardie, 82 p.
- DELEPORTE (Ph.), 1977 - *Essai d'une typologie des stations à frêne et à merisier en Nord-Picardie*. IDF, CNRF. Mémoire d'élève-ingénieur de 3e année ENITEF, 108 p.
- GAUDIN (S.), LABBÉ (S.), LEBLEU (G.), 1999 - *Mieux connaître l'aulne glutineux*. CRPF Champagne-Ardenne, 14 p.
- IFN - *Publications départementales* : Aisne, 2003 ; Aube, 1994 ; Marne, 1997 ; Région parisienne, 2003 ; Seine-et-Marne, 2004.
- LOUSSOT (Ph.), 1994 - *Catalogue des stations forestières de la Brie francilienne. 1- Prétude*. Chambre d'agriculture Seine-et-Marne, 164 p.
- LOUSSOT (Ph.), GALERNE (J.-P.), 2001 - *Catalogue des stations forestières de la Brie francilienne. Catalogue simplifié*. Chambre d'agriculture Seine-et-Marne, ONF, 76 p.
- LOUSSOT (Ph.), 2003 - *Catalogue des stations forestières de la Brie francilienne. Guide-conseil*. Chambre d'agriculture Seine-et-Marne, 230 p.
- TACHON (M.-P.) & al., 2008 - *Les espèces vulnérables de Champagne-Ardenne. Conseils de gestion*. Association champardennaise de certification forestière (ACCF), 44 p.
- THÉVENIN (S.), 1987 - *Étude des groupements végétaux forestiers de la Montagne de Reims et de sa limite avec le Tardenois*. GEOGRAM, PNR Montagne de Reims, 30 p. + tableaux.
- THÉVENIN (S.), 1990 - *Prétude du catalogue de typologie des stations forestières. Montagne de Reims, Tardenois et Soissonnais de la Marne*. GEOGRAM, PNR Montagne de Reims, 168 p.
- THÉVENIN (S.), 1992 - *Catalogue des stations forestières de la Montagne de Reims, du Tardenois et du Soissonnais de la Marne*. GEOGRAM, PNR Montagne de Reims, 366 p.
- www.parc-montagnedereims.fr